

DOSSIER DE PRESSE

L'EAU QUI TUE, L'EAU QUI SAUVE : UNE URGENCE HUMANITAIRE

**A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau du 22 mars 2009
et du 5^e Forum Mondial de l'Eau à Istanbul du 16 au 22 mars.**



Pour tout reportage à l'étranger, interview avec des hydrauliciens en mission ou à Paris, des photos et films libres de droit, une documentation sur l'eau et l'assainissement, contactez-nous.

CONTACT PRESSE : Constance Decorde

Tél. : 01 80 21 05 91 - Courriel : cdecorde@solidarites.org

SOLIDARITES : 50 rue Klock, 92210 Clichy, France

Plus d'informations sur le site dédié www.votregouttedeau.org

Edito

L'eau qui tue, l'eau qui sauve : une urgence humanitaire

900 millions d'entre nous n'ont pas accès à l'eau potable et 2,5 milliards à l'assainissement ! C'est parmi eux que chaque année 8 millions d'êtres humains meurent ⁽¹⁾ de maladies hydriques, dont 1,8 million d'enfants emportés par diarrhées, choléra, typhoïde, malaria, hépatites, trachome...

Il faut lutter contre l'ignorance de ce fléau qui empêche l'indispensable mobilisation des bonnes volontés. Selon un sondage réalisé par l'Institut LH2 ⁽²⁾, seulement 1 % de nos concitoyens en sont informés ! Pour les 99 % autres, c'est un scoop !

Il faut briser le silence sur cette hécatombe silencieuse et mobiliser les forces nécessaires pour que recule cette mortalité qui tue plus que tous les conflits armés réunis !

Il faut faire pression sur les décideurs politiques, qui eux savent mais ne font pas tout le nécessaire. Car l'aide internationale doit être doublée, voire triplée, pour atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies ⁽³⁾.

Il y a urgence, dans un contexte de crise financière et alimentaire qui va d'abord appauvrir les plus pauvres, victimes d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle. Or l'aide internationale, y compris celle de la France, ne tient même pas ses engagements les plus officiels. C'est honteux et c'est dangereux.

Dans ce « Dossier de presse », vous trouverez les informations nécessaires et des témoignages des volontaires de SOLIDARITES qui, aux quatre coins du monde, apportent eau potable et assainissement dans les pires situations, démontrant ainsi qu'il n'y a pas de fatalité. Nous sommes à la disposition des journalistes, des médias pour tout reportage et pour toute information : voyage sur place, entretien téléphonique, photos, films, chiffres, interview, etc.

C'est dans ce but que nous avons lancé une PETITION ⁽⁴⁾ dont l'objectif est de réunir 100 000 signatures que nous remettrons aux autorités françaises, européennes et à l'ONU lors de la Journée Mondiale de l'Eau (JME) du 22 mars ⁽⁵⁾ et lors du 5^e Forum Mondial de l'Eau à Istanbul (16 au 22 mars).



Alain Boinet
Directeur général, Fondateur
aboinet@solidarites.org

(1) L'Eau. Michel Camdessus. Robert Laffont. 2004.

(2) Les Français et l'eau dans le monde. Enquête réalisée pour l'association SOLIDARITES les 29 février et 1^{er} mars 2008 par téléphone auprès d'un échantillon de 1 053 personnes, représentatif de la population âgée de 15 ans et plus. Résultats disponibles.

(3) Les Etats membres de l'ONU se sont engagés en 2000 à diviser la pauvreté par 2 dans le monde d'ici 2015. L'eau et l'assainissement sont inclus dans l'objectif 7.

(4) Pétition qu'il est possible de signer facilement sur www.votregouttedeau.org

(5) La Journée Mondiale de l'Eau, à l'initiative de l'ONU, est le 22 mars de chaque année. Comme ce jour-là est un dimanche en 2009, il est probable qu'elle sera avancée au 19 mars. A suivre.

Sommaire

3 L'eau potable, une urgence mondiale et locale

3 Les chiffres-clé

5 Vivre sans eau potable ni accès à l'assainissement ; témoignages

7 L'accès à l'eau potable et l'assainissement : des solutions sans moyens suffisants

7 Expérience, expertise, solutions innovantes et adaptées : l'exemple de l'action de SOLIDARITES

7 • Tchad : pompes à cordes et filtres à sable, solutions simples et innovantes

8 • Afghanistan / Darfour : forage de puits profonds

9 • Apporter l'eau potable et l'assainissement en situation d'urgence, de prévention épidémique et de reconstruction ; trois exemples tirés de notre action en RD Congo

11 Une aide internationale honteusement insuffisante

12 Alerte générale pour l'eau

12 Le combat de SOLIDARITES pour l'accès de tous à l'eau potable :

12 • Pour que l'eau sauve... alerter, relayer, c'est agir ensemble !

13 • Nos campagnes précédentes

13 • Nos principaux partenaires

14 • JME 2009. Ce que nous demandons pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, urgence humanitaire

15 Présentation de SOLIDARITES

Photo couverture : SOLIDARITES®

Supplément au N° 62 de la revue trimestrielle
de SOLIDARITES, mars 2009

N° Commission paritaire 0910 H 87781

Directeur de la Publication : Alain Boinet

Coordinateur : Pierre Brunet

Conception Graphique : Belenos

Imprimé en France : Imprimerie Print Ouest, février 2009

Tirage : 5 500 exemplaires

Merci à Constance Decorde et à tous ceux qui ont contribué
à ce dossier, et qui sont cités dans celui-ci.

SOLIDARITES, 50 rue Klock, 92110 Clichy, France
Tél. standard : 00 33 (0)1 80 21 05 05 - **Fax :** 00 33 (0)1 80 21 05 99

Pour toute information complémentaire,
consulter notre site Internet : www.solidarites.org

Pour signer notre pétition pour l'accès de tous à l'eau potable
dans le monde : www.votregouttedeau.org

L'eau potable, une urgence mondiale et locale

Les chiffres-clé

L'eau insalubre est la première cause de mortalité⁽¹⁾ qui provoquerait 8 millions de morts chaque année dont 1,8 million d'enfants. Les causes s'appellent : diarrhées, choléra, typhoïde, malaria, trachome...

La population mondiale⁽²⁾ a été multipliée par 3,75 au XX^e siècle, passant de 1,6 milliard en 1900 à 6 milliards en 2000 et les prélèvements d'eau ont été eux multipliés par 7,66 passant de 500 km³ à 3830 km³. PNUD rapport sur le développement humain 2006.

Environ 900 millions d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable et 2,5 milliards ont peu d'accès à l'assainissement et 1,2 milliard n'ont aucun accès à l'assainissement⁽³⁾.

Près de 2 personnes sur 3 privées d'accès à l'eau potable survivent avec moins de 2 dollars US par jour et un sur 3 vit avec moins de 1 dollar US par jour⁽⁴⁾.

D'ici 2020, la consommation d'eau devrait augmenter de 40%. Peter Gleick, directeur du Pacific Institut⁽⁵⁾.

En Afghanistan, 78% des 26 millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable et 70% n'ont pas accès à l'assainissement⁽⁶⁾.

En RDC, 54% des 60 millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable et 69% n'ont pas accès à l'assainissement⁽⁷⁾.

(1) Eau. Michel Camdessus. Robert Laffont. 2004.

(2) PNUD. Rapport mondial sur le développement humain 2006.

(3) OMS/UNICEF. JMT. Progress on drinking water and sanitation. 2008.

(4) PNUD. op. cit. (2).

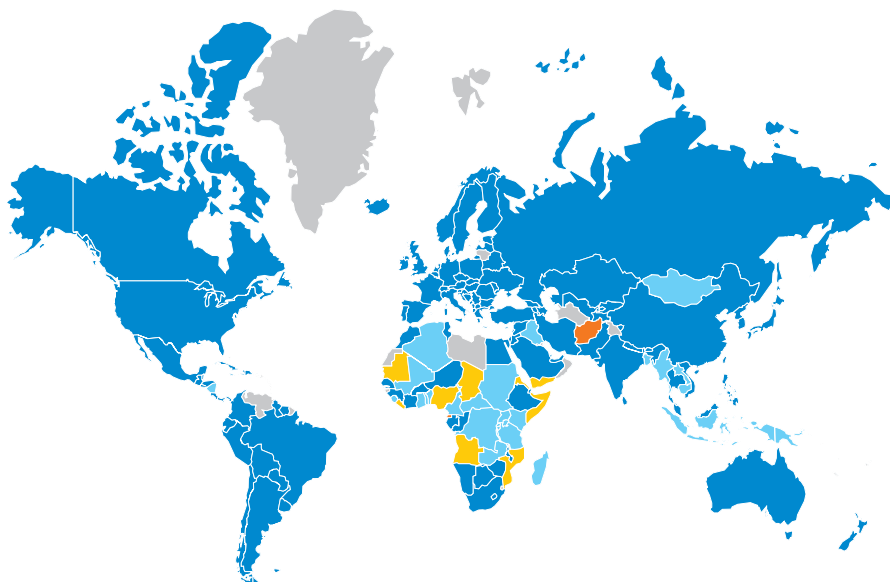
(5) Peter Gleick, directeur du Pacific Institut. Le Monde du 6.2.2009.

(6) OMS/UNICEF. JMT. op. cit.

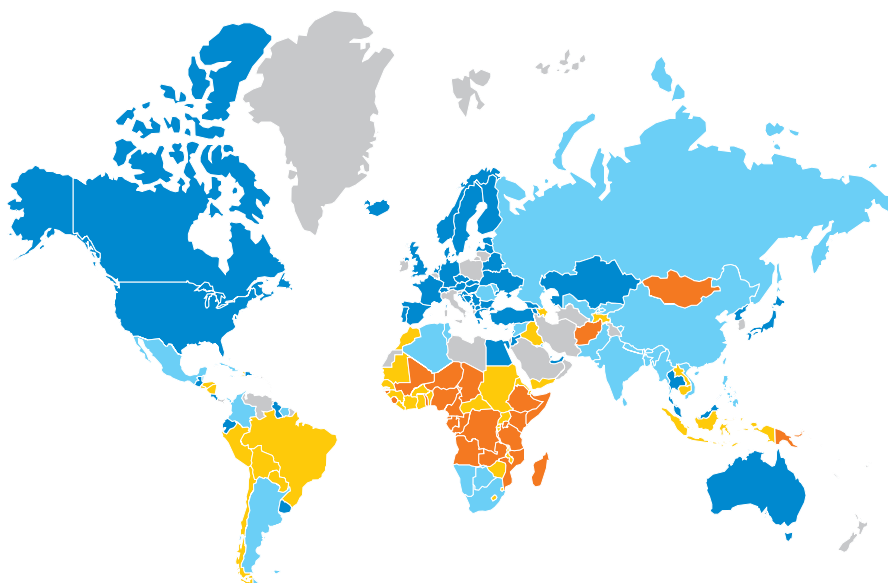
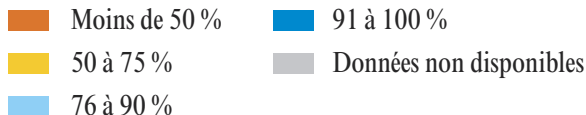
(7) OMS/UNICEF. JMT. ibid

LES DISPARITÉS ENTRE L'UTILISATION DE SOURCES AMÉLIORÉES D'EAU POTABLE EN ZONE RURALE ET EN ZONE URBAINE SONT LES PLUS MARQUÉES EN AMÉRIQUE LATINE ET EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

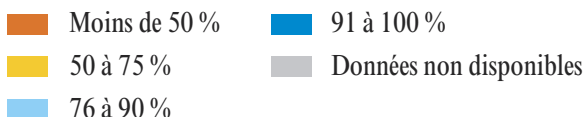
Source : Rapport 2008 du « Joint Monitoring Programme (JMP) for Water Supply and Sanitation » de l'OMS et de l'UNICEF



Pourcentage de la population en zone urbaine utilisant des sources améliorées d'eau potable (2006)

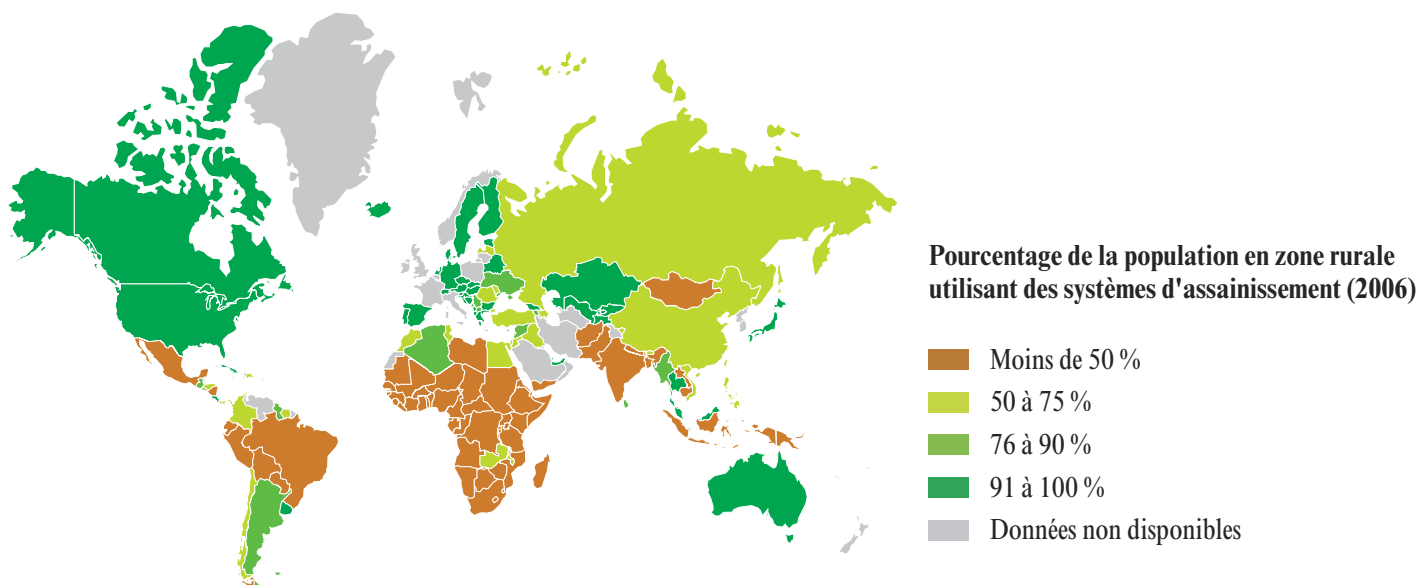
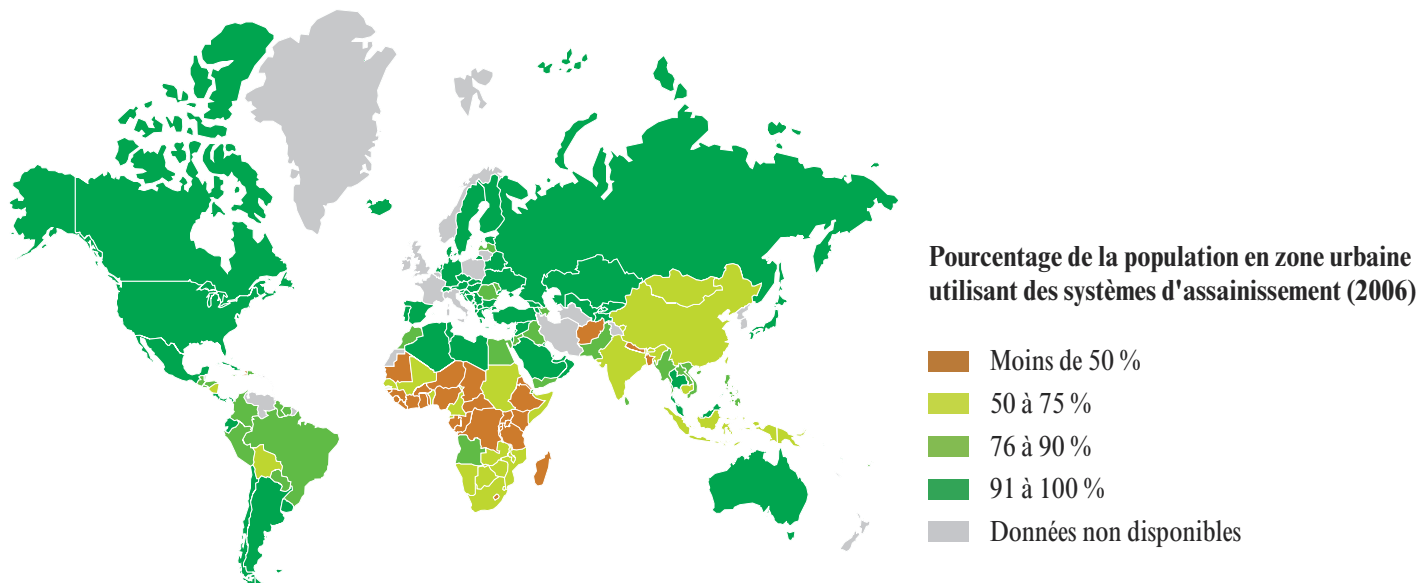


Pourcentage de la population en zone rurale utilisant des sources améliorées d'eau potable (2006)



LES DISPARITÉS ENTRE L'UTILISATION DES SYSTÈMES AMÉLIORÉS D'ASSAINISSEMENT EN ZONE RURALE ET EN ZONE URBAINE SONT SIGNIFICATIVES DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT.

Source : Rapport 2008 du « Joint Monitoring Programme (JMP) for Water Supply et Sanitation » de l'OMS et de l'UNICEF



EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT, DEUX BESOINS INDISSOCIABLES *par Anne-Sophie Arnoux, référent eau et assainissement.*

L'eau et l'assainissement sont deux domaines complémentaires dans la lutte contre les maladies transmises par l'eau. En effet, si l'eau potable est source de vie, un environnement insalubre est quant à lui, source de risque pour la santé. L'absence de système d'assainissement contraint les populations à déféquer à ciel ouvert, dans les rivières, à proximité des points d'eau ou des lieux où l'on prépare la nourriture. Cette pollution de l'environnement, par les germes pathogènes issus de la matière fécale, finit par contaminer l'eau et favorise la transmission des maladies. Il est donc important de

protéger la ressource en amont, pour améliorer la qualité d'eau de boisson en aval. Des études montrent qu'un meilleur assainissement réduit d'un tiers les taux de mortalité attribuables aux maladies diarrhéiques. Cependant, 16 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable alors que 40 % des individus de la planète n'ont pas accès à un assainissement amélioré. Afin de protéger la ressource en eau et éviter la propagation des maladies hydriques, il est donc indispensable d'établir de manière systématique un lien entre eau, assainissement, pratiques d'hygiène et santé publique.

Vivre sans eau potable ni accès à l'assainissement ; témoignages

**Brice Lebegue et Jean-Claude Bonane,
Responsables terrain accès à l'eau et
l'assainissement, dispositif de réponse
rapide (RRM) au Nord Kivu (RDC) :**

« La quantité d'eau par personne est la plupart du temps insuffisante, 1 à 3 litres suivant les zones où s'installent les déplacés ainsi que la tolérance des populations autochtones à partager leurs ressources avec eux. Pour l'assainissement la situation est souvent grave, les déplacés n'ont ni endroit où se soulager ou se laver dans l'intimité, ni gestion des déchets ménagers. L'inexistence de structure d'approvisionnement en eau ou l'insuffisance de celles qu'ils doivent partager rend ces familles très vulnérables, vulnérabilité accentuée par la nécessité de rechercher un point d'eau à l'écart du site, ou d'attendre la tombée de la nuit pour se laver et faire ses besoins, ce qui expose femmes et enfants à des agressions. Enfin, la promiscuité et la concentration de population en l'absence d'installations appropriées mènent à une situation de risque épidémique au bout de quelques jours. Nous visons dans un premier temps la mise à disposition d'une quantité minimum de 5 litres par personne et par jour. En dessous de ce seuil on ne peut avoir des pratiques d'hygiène préservant des maladies hydriques et assurer les besoins vitaux (boisson, préparation de la nourriture, toilette des nouveaux nés, nettoyage des ustensiles de cuisine...) » - « Leurs seules stratégies alternatives pour se procurer de l'eau sont de recueillir l'eau de pluie ou de chercher une rivière, un lac ou une source d'eau près des lieux de fuite ».

**Anne-Sophie Arnoux et Hélène Puget,
Responsables de programmes d'accès
à l'eau et l'assainissement à Kaboul
(Afghanistan) :**

« SOLIDARITES travaille à Kaboul dans des districts pauvres en périphérie de la ville où s'installent des personnes retournées d'Iran ou du Pakistan : les infrastructures hydrauliques n'y existent pas ou ont été gravement endommagées par la guerre. Ces familles ont un accès très difficile à l'eau potable, et s'approvisionnent soit dans les « Karez », ruisseaux insalubres, soit se rendent plus loin à des bornes fontaines : le temps passé à aller chercher de l'eau est de 3 à 4h par jour. La qualité de l'eau est un





AFP ©

Pour éviter d'attendre des journées entières, ou de devoir partir sur des chemins peu sûrs pour 6 heures de marche aller-retour au puits le plus proche, SOLIDARITES a mis en place un système, avec la communauté locale. Si l'attente est trop longue, les femmes – se sont elles qui s'occupent de l'eau – s'inscrivent auprès des gardiens du forage et laissent sur place leurs jer-

ricans pour revenir à l'heure de la prochaine distribution. SOLIDARITES assure aussi l'éducation à l'hygiène (lavage des mains), la construction de latrines, etc. Au forage, SOLIDARITES prévient les risques de contamination par une méthode simple : on ne peut se ravitailler en eau sans avoir avant nettoyé les mousses stagnantes à l'intérieur des bidons avec quelques caillasses et de l'huile de coude. Tout cela permet à plus de 500 familles d'au moins 4 personnes de disposer de 15 litres d'eau par jour pour boire, se laver, cuisiner et entretenir un potager... ».

problème de santé publique, avec une mortalité excessive due aux maladies hydriques, qui touche particulièrement les enfants de moins de 5 ans, ainsi, une femme afghane nous confiait qu'elle avait perdu 3 enfants l'année passée, et l'on enregistre même ponctuellement des cas de choléra. Comme il n'y a pas de gestion des déchets dans cette zone, ordures et excréments sont versés dans la rue, augmentant l'insalubrité de l'eau des Karez. Enfin, l'eau puisée est d'abord utilisée à des fins essentielles avant de servir à l'hygiène ».
- « La famille Sayed Hakim Bolbol, vient du Pakistan. Ses 15 membres ne disposaient, avant la mise en œuvre de notre programme, que de 200 litres d'eau par jour, dont 50 L pour boire, et le reste (150 L) pour laver les plats, cuisiner, l'hygiène corporelle ».

Tugdual de Dieuleveult, journaliste :
« A Seleah, au Darfour, 25 000 âmes partagent l'eau de deux puits ».

« Du sable, 40 °C à l'ombre, chaleur sèche et brûlante. Seleah, un village de 4 000 âmes au Darfour, où 20 000 nouveaux arrivants fuyant les exactions, se massent, car on y trouve de l'eau. Dans cette ville de paille et de bâches plastique, il n'y a que 2 forages, dont l'un construit par SOLIDARITES.

SOLIDARITES ©



L'accès à l'eau potable et l'assainissement : des solutions sans moyens suffisants

Expérience, expertise, solutions innovantes et adaptées : l'exemple de l'action de SOLIDARITES

Tchad : pompes à cordes et filtres à sable, solutions simples et innovantes :

Le centre de santé de Ade au sud-est du Tchad, près de la frontière avec le Darfour (Soudan), enregistre 35% de maladies hydriques (diarrhées, parasitoses, paludisme, infections des yeux et de la peau, etc.). Dans cette zone semi-désertique, aucun nouveau point d'eau n'a été construit depuis 2003. Les puits traditionnels, presque tous contaminés, nécessitent un trajet dangereux. Et sans latrines isolées, la concentration de 40 000 personnes réfugiées et résidentes, accroît le risque d'épidémies. Le programme d'accès à l'eau et l'assainissement de SOLIDARITES (entretien et extension du réseau d'eau laissé à l'abandon, construction de 7 puits fermés et mise en place de comités de gestion de l'eau, potabilisation de l'eau grâce à des filtres à sable, construction de 300 latrines familiales et promotion à l'hygiène) permet à 15 000 personnes d'accéder à 11 litres d'eau potable par jour et par personne (contre 3 litres auparavant). Les filtres à sable distribués aux foyers sont

Ci-contre : Tchad : une pompe à corde mise en place par SOLIDARITES

Ci-dessous : L'atelier de fabrication des filtres à sable à Ade



SOLIDARITES®



SOLIDARITES®

efficaces et innovants : on fait passer l'eau insalubre puisée au wadi (rivière asséchée la moitié de l'année) à travers un lit de sable et de graviers ; l'eau qui en sort devient alors potable. La construction de puits équipés de pompes à corde permet un puisage ne nécessitant pas de force physique excessive.

Témoignage de Julien Cadu, responsable de programme pour SOLIDARITES à Ade :

« Je voyais les femmes marcher des heures sur des routes dangereuses pour aller jusqu'au wadi s'approvisionner en eau la plupart du temps insalubre ; notre action se justifiait réellement. C'était un défi, car on remettait en question leurs habitudes ; mais lorsque leurs conditions de vie se sont améliorées, ils nous ont fait confiance : le pari était gagné. Désormais, lorsque nous croisons les femmes entraînées au début de notre mission, c'est avec de grands sourires que nous sommes salués ».

Afghanistan / Darfour : forage de puits profonds :

Forer des puits profonds pour donner accès à l'eau potable, c'est une expertise développée par **SOLIDARITES**, aussi bien en zone semi-désertique, comme au Darfour, qu'en zone urbaine, comme à Kaboul :

🌀 **Au Darfour**, **SOLIDARITES** met en œuvre près de 80 forages sur la zone de Nertiti (ouest Darfour) et sur celles de Shaeria, Seleah et Muhajeria (sud Darfour) et de Feina (Djebel Mara), afin d'augmenter le volume d'eau potable disponible pour les personnes, déplacées ou résidentes. Dans cette zone semi-désertique, il faut percer la couche sédimentaire, puis la roche dure, pour atteindre la nappe phréatique qui se reconstitue pendant la saison des pluies. Les forages mis en œuvre par **SOLIDARITES** sont effectués de 30 à 70 mètres de profondeur. Les points d'eau forés sont équipés de pompes manuelles. Une formation à la maintenance, la mise en place de comités de gestion de l'eau, une sensibilisation à l'hygiène, et la construction de latrines, complètent notre action.



SOLIDARITES®

Témoignage d'Ahmed Fadel, ancien volontaire de **SOLIDARITES** à Nertiti au Darfour :

« Je vois une foule agitée, les yeux grands ouverts fixés sur le trou depuis lequel **DE L'EAU JAILLIT**... J'entre dans le périmètre dans lequel l'équipe de forage travaille

et me jette dans les bras de mes collègues avec presque les larmes aux yeux... « Cette fois-ci c'est bon, on a de l'eau avec un très bon débit, on va leur mettre cette pompe submersible, ils vont avoir de l'eau ! ». Et là la fête a commencé ; tout le monde crie, danse : **TAMAM OUEEEHH** (tout va bien) **MOYAAAAAAAAA** (de l'eau) **OUAHHH** ».



Ci-dessus : forage profond réalisé par **SOLIDARITES** au Darfour

Ci-contre : à Kaboul, **SOLIDARITES** met en œuvre des forages en zone urbaine

SOLIDARITES®

🌀 **A Kaboul**, dans les districts déshérités 6 et 13, **SOLIDARITES** est maître d'œuvre de 135 forages réalisés à une profondeur moyenne de 50 mètres. Equipés de pompes à main, ces puits permettent à 8 336 familles revenues du Pakistan et d'Iran d'améliorer l'accès à l'eau potable. Outre les puits, ce programme prévoit la mise en place de comités de gestion de l'eau, la formation de techniciens de maintenance des infrastructures, la réhabilitation de 810 latrines, la construction de 25 fosses à déchets et la mise en place d'un système de collecte, une campagne de sensibilisation à l'hygiène, la distribution de 3 500 kits d'hygiène...

Témoignage d'Anne-Sophie Arnoux, ancienne responsable des programmes Eau et assainissement à Kaboul :

« Grâce à la mise en place de points d'eau équipés de pompes à main (1 point d'eau pour 50 familles, situés à 200 mètres maximum des habitations), la réhabilitation des latrines, la mise en place de points de collecte des déchets, les conditions de vie des personnes s'améliorent et une baisse des maladies liées à l'eau a été constatée ».

Apporter l'eau potable et l'assainissement en situation d'urgence, de prévention épidémique et de reconstruction ; trois exemples tirés de notre action en RD Congo :

🌀 **Réagir** : *SOLIDARITES* développe, au Nord Kivu et en Ituri, un dispositif de réponse rapide « RRM » en partenariat avec l'UNICEF et OCHA (Nations Unies), pour approvisionner en 48 heures les populations déplacées par la guerre en eau potable et moyens d'hygiène : distribution d'eau par camions-citerne, distribution de savons, jerricans, moustiquaires, chloration de l'eau... Ainsi, nous avons mené en novembre 2008 une opération humanitaire sans précédent pour 135 000 personnes en danger à Kiwanja, Ruthuru et Tongo au Nord-Kivu.

Témoignage de Jérôme Kouachi, responsable de base de Kiwanja au Nord Kivu :

« Les centres de santé nous ont fait remonter une baisse du taux de choléra dans les semaines qui ont suivi cette distribution, preuve s'il en fallait, que notre action est utile »

🌀 **Prévenir** : dans les territoires de Kalemie et Nyunzu, au Katanga, *SOLIDARITES* prévient la propagation du choléra, par des projets destinés à 333 000 personnes : construction de 20 grandes bornes fontaines, de 211 puits, de plus de 1 120 latrines, de 36 sources, alimentation en eau potable du Centre de Traitement du Choléra, sensibilisation à l'hygiène et aux modes de transmission des maladies hydriques, création d'un comité de gestion de l'eau par village, création d'un comité d'hygiène par centre de santé.

Ci-dessus :
distribution d'urgence d'eau potable par une équipe de réponse rapide de *SOLIDARITES* au Nord Kivu

Ci-contre :
SOLIDARITES combat la propagation du choléra à Kalemie par la mise en place de points de chloration de l'eau puisée



REMI ORSIER/SOLIDARITES ©



CARL DE KEYZER/AGENCE MAGNUM ©



SOLIDARITES®

Le chantier de la nouvelle station de traitement de l'eau construite par SOLIDARITES à Beni

Témoignage de Pierre Gallien, Directeur des missions de SOLIDARITES, sur notre action à Kalemie :

« Kalemie est un ancien centre d'échange au bord du lac Tanganyika. La guerre y a entraîné un accroissement de sa population, et une dégradation du réseau de distribution d'eau, accentuée par l'absence de moyens de stockage d'eau. La population a donc pris l'habitude de s'approvisionner en eau (insalubre) soit au lac, soit à la rivière, entraînant l'apparition d'un foyer de propagation endémique et épidémique du choléra. SOLIDARITES, en réponse, a mis en œuvre un programme dont le principe est d'être en aval des crises épidémiques, et d'éradiquer à terme le choléra à la source. Concrètement, nous menons la réhabilitation et l'extension du réseau de distribution d'eau existant, la mise en place de grandes bornes fontaines dans des points choisis de la ville, et, très important, un volet de formation à l'hygiène. Enfin, en cas d'épidémie de choléra, des points de chloration de l'eau puisée sont prévus. Un élément essentiel du programme est la participation communautaire, d'abord l'implication et le partenariat de la Régideso, organisme semi-public congolais en charge de la gestion technique du réseau, et aussi la fixation d'un paiement raisonné de l'eau potable, condition de la pérennité du système. C'est, paradoxalement, ce paiement de l'eau qui permet aux usagers d'avoir accès à l'eau potable à relativement bas prix (sinon, il faut payer des revendeurs beaucoup plus chers), et de redevenir acteurs de leur approvisionnement, et de leur santé. »

🔧 **Construire** : au Nord Kivu, SOLIDARITES mène depuis 2003 un projet humanitaire unique au monde, global, novateur, d'un faible coût d'entretien : le programme d'adduction d'eau potable de la ville de Beni.

Le projet initial a été pensé pour répondre aux besoins en eau potable de la population de Beni (270 000 habitants, en croissance accélérée avec l'affluence de populations déplacées) à l'horizon 2010. Lancé fin 2003, il comprend 5 captages de rivières dans les collines, une adduction principale de 10 km, une station de potabilisation (par système

innovant de rétrofiltration biologique), des réservoirs de stockage, 50 km de réseaux de distribution en ville avec 40 passages de rivières et 84 grandes bornes fontaines. Il est achevé en octobre 2005 grâce à la participation massive des habitants. Réalisé dans le respect des coutumes locales afin que les populations puissent s'appropriier et entretenir le réseau, ce programme a été mené grâce à un financement d'EuropeAid (Union Européenne), et en partenariat avec Aquatrium (Support technique sur la durée du projet) et Aquassistance (mise à disposition de ressources matérielles et humaines). Il est prolongé par un volet de soutien à la gestion locale de l'infrastructure par la REGIDESO (organisme semi-public congolais en charge de la gestion technique du réseau), puis, à partir de 2008 par un deuxième volet de travaux destiné à étendre aux quartiers périurbains de Beni l'accès au nouveau réseau, notamment par la construction de 119 grandes bornes fontaines, et la pose de 55 km de conduite d'eau.

De l'urgence à la reconstruction, quelles réponses concrètes sont-elles mises en œuvre par nos équipes de volontaires spécialistes en accès à l'eau et l'assainissement ? Un tableau pour y voir plus clair :

EN URGENCE :

EAU	Hygiène	Assainissement du milieu	Renforcement des capacités locales
<ul style="list-style-type: none"> - Traitement et distribution d'eau par camion-citerne - Points de chloration 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution de kits hygiène (savons, moustiquaires, bidons...) - Sensibilisation à l'hygiène (hygiène élémentaire) - Mise en place de douches temporaires / lave-mains tempo- 	<ul style="list-style-type: none"> - Tranchées / champs de défécation - Latrines temporaires - Fosses à déchet 	<ul style="list-style-type: none"> - Formation de chlorateurs - Formation de « relais communautaires » (agents de santé...)

EN PHASE DE RECONSTRUCTION / APPUI À PLUS LONG TERME :

EAU	Hygiène	Assainissement du milieu	Renforcement des capacités locales
<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de source - Construction / réhabilitation de puits / forage - Réhabilitation / extension de réseaux gravitaires - Mise en place / réhabilitation de stations de traitement - Collecte d'eau de pluie - Construction / réhabilitation de canaux d'irrigation 	<ul style="list-style-type: none"> - Campagne de promotion à l'hygiène (hygiène corporelle, hygiène de l'eau, de l'environnement et de l'alimentation) - Mise en place d'infrastructures d'hygiène (aires de lavage, lave-mains...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction / réhabilitation de latrines familiales et publiques durables - Vidange de latrines - Aires de compostage - Drainage des eaux pluviales - Points de collecte des déchets - Gestion des déchets médicaux (Incinérateurs / fosse à déchets tranchants) 	<ul style="list-style-type: none"> - Création / redynamisation de comité d'hygiène - Formation des acteurs clés de promotion à l'hygiène (professeurs, agents de santé...) - Appui institutionnel aux acteurs / autorités en charge de la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Une aide internationale honteusement insuffisante.

- En 2006, les dons et les prêts des engagements en matière d'aide bilatérale et multilatérale pour l'assainissement et l'eau potable se sont montés à 6,4 milliards de dollars US, dont 3,3 milliards de dollars US correspondent à des dons et 3,1 à des prêts ⁽¹⁾.

- 3,3 milliards de dons, c'est moins de 5 % de l'aide internationale au développement. Pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, les flux d'aide devraient augmenter de 3,4 à 4 milliards de dollars US chaque année, c'est-à-dire doubler ! (2).

- 16 pays très pauvres ont reçu moins d'un demi-dollar US d'aide par habitant pour l'assainissement et l'eau potable dont le Burundi, le Tchad, la Somalie... (3).

- Entre 2006 et 2007, l'Aide Publique au Développement des pays membres de l'OCDE (4) s'est montée à 103,5 milliards de dollars US soit 0,31 % du revenu national brut en 2006 contre 0,28 % en 2007, soit un recul de 8,5 % en termes réels.

- En France (5), l'APD a décliné de 10,6 milliards de dollars US à 9,94, soit de 0,47 à 0,39 % du RNB ! La France s'est engagée à remonter à 0,42 voire à 0,47 % du RNB en 2009 et à atteindre 0,51 % en 2010, soit 4 milliards de dollars US de plus que sa contribution en 2007, en accord avec les objectifs des pays membres de l'Union Européenne.

(1) OCDE/CAD. Measuring Aid to Water Supply and Sanitation. Décembre 2008.

www.oecd.org/dac/stats/crs/water

(2) PNUD. Rapport mondial sur le développement humain 2006. <http://hdr.undp.org>

(3) OCDE/CAD. Op. cit.

(4) OCDE. Les objectifs d'aide seraient-ils en passe de devenir inaccessibles ? www.oecd.org/cad/stats.

(5) OCDE. ibid

AFP ©



L'IMPORTANCE DE L'IRRIGATION POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : L'EXEMPLE DE L'AFGHANISTAN **par Peggy Pascal (réfèrent en sécurité alimentaire) et Gaylord Robin (coordinateur des programmes de sécurité alimentaire en Afghanistan)**

En Afghanistan, l'agriculture est la première ressource de la population, dont plus de 50 % souffre d'insécurité alimentaire chronique, particulièrement dans les zones où intervient SOLIDARITES. Le climat afghan (continental aride) est marqué par l'occurrence de périodes de sécheresse. L'accès suffisant à de l'eau d'irrigation pour l'agriculture est vital à la sécurité alimentaire. Dans ce pays de hautes montagnes, seulement 10 % des terres sont cultivées et 4 % irriguées !

L'optimisation de l'irrigation et/ou du drainage permet d'accroître les rendements et de rallonger la période de culture. Dans la vallée de Saighan, par exemple, où le manque d'eau et l'altitude élevée ne permettent qu'une culture par an, SOLIDARITES développe l'utilisation de petites motopompes (sans impact sur les modes traditionnels de gestion de l'eau et le débit de la rivière) pour puiser de l'eau dans la nappe superficielle et sécuriser la production agricole.

Alerte générale pour l'eau

Le combat de SOLIDARITES pour l'accès de tous à l'eau potable

The image shows a screenshot of the website www.votregouttedeau.org. At the top right, a digital counter displays '057428' signatures. The website features the 'Solidarités' logo and a central graphic of a water drop falling into a glass. Text boxes on the page include: 'Aujourd'hui, plus d'1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable!', 'L'eau non potable est la première cause de mortalité dans le monde. Chaque minute 15 personnes meurent victimes de maladies liées à une eau insalubre. Votre goutte d'eau c'est une voix en plus.', and 'Je signe la pétition'. A keyboard graphic is visible at the bottom of the page.

Sur le site dédié à notre pétition www.votregouttedeau.org le compteur des signataires grimpe vers le chiffre des 100 000...

Pour que l'eau sauve... alerter, relayer, c'est agir ensemble !

Huit millions de personnes meurent chaque année en silence des conséquences d'une eau insalubre. Nous pouvons faire reculer cette hécatombe silencieuse si l'eau devient une grande cause prioritaire dans l'agenda des pouvoirs publics, puisqu'il existe des solutions locales à un problème global, que nos équipes de volontaires, dont de nombreux spécialistes de l'eau et de l'assainissement, mettent en œuvre sur le terrain depuis plus de 29 ans. Pour permettre une prise de conscience et un engagement déterminé des décideurs politiques afin de donner les moyens nécessaires à la

mise en œuvre de ces solutions, nous mettons à la disposition des journalistes et médias qui le souhaitent les informations suivantes :

- ☛ Un site dédié avec notre pétition www.votregouttedeau.org et notre site général www.solidarites.org
- ☛ Un Journal d'information, en plus de ce Dossier de presse et d'information.
- ☛ L'organisation d'un reportage sur ce sujet dans l'une des 16 missions de SOLIDARITES.
- ☛ Des interviews téléphoniques avec des hydrauliciens de ces missions.
- ☛ Des photos d'illustration libres de droit.
- ☛ Des films et des images vidéo également libres de droit.
- ☛ Des entretiens avec des spécialistes au siège et des responsables de la campagne.
- ☛ Des informations générales sur l'eau et l'assainissement, sur le Forum d'Istanbul.

Nos campagnes précédentes

Pour *SOLIDARITES*, comme pour 900 millions de personnes qui n'en bénéficient pas, l'accès à l'eau potable est une priorité. Depuis 2004, lors de la Journée Mondiale de l'Eau du 22 mars, *SOLIDARITES* alerte l'opinion et les décideurs. Retour sur une campagne de communication, expression du combat de nos équipes de terrain depuis plus de 29 ans : après avoir mis en lumière en 2004 ce constat alarmant - l'eau insalubre est la première cause de mortalité au monde - *SOLIDARITES* fait parvenir en 2005 aux journalistes des bouteilles d'eau « contaminées » symbolisant la réalité de ce fléau. Poursuivant ce combat lors de la JME 2006 avec la création d'un événement



à la Fontaine des Innocents à Paris, c'est en 2007 que, s'appuyant sur un site dédié, www.votregoutte.d'eau.org, *SOLIDARITES* lance une pétition remise au Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, Bernard Kouchner, à l'occasion de la JME 2008, cette pétition réunit alors 51 464 signatures. Mais

la bataille continue : pour la Journée Mondiale de l'Eau et le 5^e Forum Mondial de l'Eau de mars 2009 à Istanbul, nous voulons atteindre l'objectif des 100 000 signatures, qui seront officiellement remises aux autorités en France, à la Commission Européenne à Bruxelles et au Forum d'Istanbul.

Nos principaux partenaires

Partenaires institutionnels, notamment :

- Le Ministère Français des Affaires Etrangères (Centre de Crise, CIAA).
- L'Agence Française de Développement (AFD).
- Le Partenariat Français pour l'Eau (PFE)
- L'Agence de l'Eau Seine Normandie (ARSN) ; L'Agence de l'Eau Rhin Meuse (AERM)
- La Commission Européenne (DG ECHO et EuropeAid)
- DFID (Royaume Uni)
- OFDA (Etats-Unis)
- Nations Unies (UNICEF, PAM, HCR OCHA, FAO, PNUD, UNJLC)

Mais encore : CHF (Common Humanitarian Funds), MRRD (Ministère afghan du Développement rural)...

Fondations, entreprises, notamment :

- La Fondation de France
- La Fondation Yves Rocher
- Véolia Force
- Crédit Coopératif
- Aquassistance (Groupe Suez).

Mais encore : Les laboratoires Sanofi-Aventis, La Fondation Schneider Electric, Michelin, Groupe Bayard, Société Eléphant bleu, Société Chateaud'eau

Partenaires médias, notamment :

- BDDP & Fils et le groupe TBWA

L'ASIE A BESOIN D'EAU POTABLE. AIDEZ NOUS À TRAITER L'EAU.



Solidarités
Aide Humanitaire d'urgence

SUITE AU TSUNAMI LES POPULATIONS MANQUENT D'EAU POTABLE. POUR ÉVITER DE NOUVELLES VICTIMES, SOLIDARITÉS AGIT SUR PLACE. FORTE DE 25 ANS D'EXPERIENCE EN AIDE HUMANITAIRE D'URGENCE.

ENVOYEZ VOS DONCS : www.solidarites.org
ou à l'adresse : SOLIDARITÉS À ENVOYER À SOLIDARITÉS POUR L'ASIE, BP 100, 75000 PARIS

JME 2009. Ce que nous demandons pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, urgence humanitaire

- Nous demandons que les flux d'aide internationaux soient doublés, c'est-à-dire qu'ils soient augmentés de près de 4 milliards de dollars US chaque année dès 2009 pour atteindre l'engagement des Nations Unies sur les Objectifs de Développement du Millénaire.
- Nous demandons que les fonds promis soient rapidement et totalement mis en œuvre. En effet, entre 2002 et 2006, seulement 69 % des promesses ont été tenues.
- Nous demandons un effort exceptionnel pour les pays pauvres victimes d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle ainsi que pour les états fragiles.
- Nous demandons que la France tienne ses engagements de 2005 consistant à doubler son aide (ODA) par un apport sup-

plémentaire de 180 millions d'euros chaque année, soit 290 millions d'euros en 2009, en particulier pour l'Afrique, et en augmentant significativement son partenariat dans ce domaine avec les ONG.

- Nous demandons, à l'issue du 5^e Forum Mondial de l'Eau qui se déroulera à Istanbul du 16 au 22 mars 2009, que l'organisation du 6^e Forum en 2012 prenne plus et mieux en compte les situations d'urgence humanitaire et de reconstruction post-crise dans son programme officiel, notamment pour l'Afrique subsaharienne.
- Nous demandons la publication d'un Rapport annuel documenté pour assurer un suivi précis des besoins, des engagements et des réalisations, afin de permettre une mobilisation mondiale mieux coordonnée et plus efficace.



Les 10 engagements de SOLIDARITES pour l'accès à l'eau et l'assainissement

SOLIDARITES s'engage à :

1 - Apporter dans les situations d'urgence un accès à l'eau potable et à l'assainissement aux populations vulnérables.

2 - Fournir une eau potable que nous avons testée par nous-mêmes et qui réponde aux critères de santé publique.

3 - Promouvoir la formation aux règles d'hygiène pour éviter les maladies hydriques qui sont la première cause de mortalité au monde.

4 - Réaliser dans les situations de reconstruction des infrastructures durables répondant aux besoins des populations, en coopération avec elles et leurs représentants.

5 - Agir de la manière la plus adaptée aux modes de vie, aux coutumes et à la culture des populations dans une perspective de développement.

6 - Veiller à la pérennité de la ressource en eau, par l'évaluation des ressources, par la formation des utilisateurs, des gestionnaires et des autorités concernées à la bonne gestion de cette ressource.

7 - Promouvoir des technologies de traitement de l'eau potable, des eaux usées et des déchets peu coûteuses, durables et respectueuses de l'environnement.

8 - Former à la maintenance des infrastructures et à leur gestion, contribuer à la mise en place de comités de gestion avec des représentants des utilisateurs, des autorités locales et des partenaires.

9 - Améliorer de manière permanente l'efficacité du service rendu aux populations par la mise en œuvre d'un projet qualité eau et assainissement fondé sur l'évaluation régulière et le pilotage des projets.

10 - Informer et mobiliser l'opinion publique et les décideurs dans le cadre du combat humanitaire que nous menons pour l'accès à l'eau potable et à l'hygiène pour tous.

Présentation de SOLIDARITES :

SOLIDARITES : de l'aide humanitaire d'urgence à la reconstruction

SOLIDARITES est une association d'aide humanitaire internationale qui secourt les populations victimes de conflits armés ou de catastrophes naturelles. Spécialisée dans la couverture des besoins vitaux, à savoir boire, manger et s'abriter, elle prend en charge des programmes d'urgence puis de reconstruction.

Notre organisation

Fondée par Alain Boinet, qui en est également le directeur général, SOLIDARITES est une association selon la loi de 1901 en France, présidée par Pierre de La Bretesche. L'Assemblée Générale des adhérents se réunit tous les ans pour élire le Conseil d'Administration composé de quatorze membres, qui élit lui-même le Bureau Directeur (six membres dont le Président et le Trésorier). Le CA se réunit tous les trois mois et le Bureau Directeur tous les mois. Notre siège, à Clichy la Garenne, comprend quarante permanents et dix stagiaires.

Les équipes de SOLIDARITES, composées de 170 volontaires et de plus d'un millier de cadres et d'employés locaux, sont aujourd'hui présentes dans treize pays d'Afrique et d'Asie : l'Afghanistan, le Burundi, la République Centrafricaine, la Côte d'Ivoire, le Kenya, le Libéria, la République Démocratique du Congo, la

Somalie, le Soudan (Darfour et Sud Soudan), le Tchad, le Bangladesh, la Thaïlande et la Birmanie.

Tous les ans, plus d'1,5 million de personnes sont secourues par les programmes humanitaires de SOLIDARITES.



Des programmes humanitaires adaptés aux besoins des populations :

SOLIDARITES a développé depuis 29 ans une capacité à répondre à des situations complexes, où l'urgence, la post-urgence et la reconstruction se succèdent et se mêlent parfois. Notre action répond à l'évolution des besoins et s'adapte à chaque contexte dans le respect des cultures et des populations. Notre démarche est fondée sur l'engagement humanitaire et la recherche de l'effi-

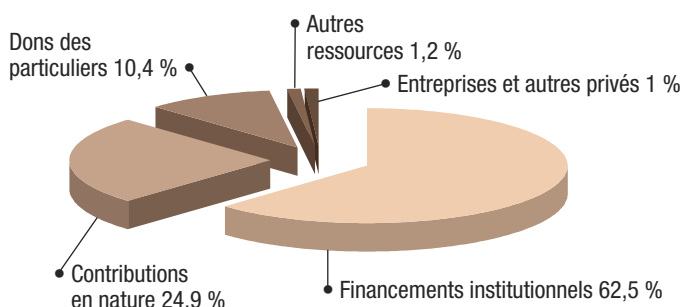
cacité, portés par les volontaires qui mettent en œuvre des compétences et un savoir-faire reconnus dans nos métiers qui sont : l'accès à l'eau potable et l'assainissement, la sécurité alimentaire et la reconstruction.

Notre expertise dans le domaine de l'accès à l'eau potable et l'assainissement est à la pointe de notre combat contre les maladies hydriques, première cause de mortalité au

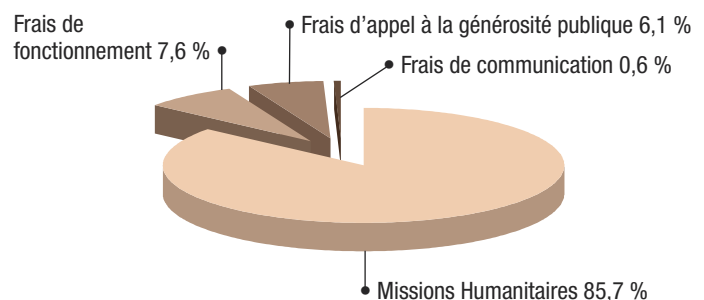
monde. Sur une centaine de programmes mis en œuvre par SOLIDARITES, la moitié concerne, totalement ou en partie, l'accès à l'eau potable et l'assainissement. Notre action va de l'acheminement d'eau potable par camions, à de vastes programmes de reconstruction de réseaux d'adduction ou d'irrigation, en passant par le forage de puits en situation d'urgence.

NOTRE BUDGET : 37,5 millions d'euros en 2007

ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES EN 2007



RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2007





JULIE PUDLOWSKI/SOLIDARITES®

SOLIDARITES, 50 rue Klock, 92110 Clichy, France

Tél. : 00 33 (0)1 80 21 05 05 - Fax : 00 33 (0)1 80 21 05 99

Pour toute information complémentaire, consulter notre site Internet : www.solidarites.org
Pour signer notre pétition pour l'accès de tous à l'eau potable dans le monde : www.votregouttedeau.org